

# **Body art (tumoral)**

**Christophe Riedel - 29/12/2020**



● ○ ○ SHOT ON MI 9T  
PARALLÈLES RIEDEL

<http://www.myowndocumenta.art/body-art-tumoral/>

3 cicatrices \*

Que délimitent-elles ?

Que vois-je sur ce ventre ?

Une moue,

un réseau



Cicatriciel

Comme un sourire un peu tordu

Prolongé en symétrie quantique par un trait  
de rouge à lèvres

Des Torsades teintées d'une coccinelle ponctuatrice

d'un fleuve elle est sentinelle

Sur le gué

D'un sens perdu

?

J'y vois

Une raie dans le ciel

Elle s'est perdue

dans l'eau

Une raie d'oreiller

Un Vaisseau spartiate se dessine sur mon ventre



Difficile à réparer

L'agrégation cicatricielle

La somme de mes plaies nécessaires

acceptées

avec une forme de joie endolorie

Est ce qui me plaît

Dans ce mal *nécessaire*

Un lassis de traçes

Serpente au fil

De plaies refermées

Devenues



géographie ventrale

Un mal dont je gué-rirais  
Au centuple  
Ou jamais

Il s'agissait  
De circonscrire  
L'étendue du mal

D'en entendre l'origine  
Pour en délimiter les contours  
Dans les replis parcheminés  
De la peau

Dans les interstices  
De la volonté  
De le dépasser  
Ou, disons, de le *traiter*

Daignera la coccinelle reboucher la fuite  
résiduelle dont elle est la garde-barrière ? Cet insecte ventral est un bourgeon revenant sans cesse par ce  
qui reste à cicatriser

Il réapparaît mystérieusement, déguisé en coccinelle, bourgeon témoin à sa façon de l'éternel  
bourgeois printanier

(Grâce soit rendue à Mouna, Rachida et Céline, mes complices infirmières libérales, qui font disparaître à  
l'aide d'un crayon de nitrate ce bourgeon revenant)

Je vois le petit monde de mon ventre  
Devenir une tentative  
Une tentation  
de transcendance  
au fil s'effaçant

Peut-être  
Se jouer de tout,  
du trou, du trop,  
du trop plein,  
Du troupeau  
De l'angoisse du rien

Afin  
de n'être  
pas déjoué  
Afin de rester enjoué  
En dépit de tout

Faire fi, faire fil du temps détrônant l'enfant  
En faire fi, fissa !

Vieille ficelle  
sortilège  
Des illusions indispensables

Battant en brèche l'enfouissement  
Du dé à jouer  
Dedans

La nuit tire le fil du dé  
Auquel j'ai confié le soin  
De conserver ma joie  
Et son pesant de mélancolie

La cicatrice se débobine  
La fissure s'agrandit  
béance y revient  
sans-fil ni fin  
En rêve

Plaie maternelle  
De la consolation

La joie de ce qui est  
Est la mélancolie  
de ce qui n'est plus

Et vice versa

C'est consubstantiel

Je confiais donc à la mélancolie  
le soin de conserver ma joie

Et vice versa



(Dans Lavidéal) ? Je ne vais pas si mal

Ainsi s'achève cette tentation de transcendance.

#parallelespotentiels

\* Les cicatrisations de 3 opérations : Côlon, stomie -mise en place puis ôtée-, foie droit.